

**Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif,
et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui
une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle (Jean 4:14)**

Quel contraste font ces paroles de Jésus avec ce terrible chant de l'ivrogne de Baudelaire :

*Ma femme est morte, je suis libre ! Je puis donc boire tout mon soûl.
Lorsque je rentrais sans un sou, ses cris me déchiraient la fibre.
L'horrible soif qui me déchire aurait besoin pour s'assouvir
D'autant de vin qu'en peut tenir son tombeau ; ce n'est pas peu dire :
Je l'ai jetée au fond d'un puits, et j'ai même poussé sur elle
Tous les pavés de la margelle. Je l'oublierai si je le puis !*

- Je pense aux alcooliques mourant toujours de soif, tentés de prier Dieu pour qu'il leur permette de recevoir miraculeusement l'argent d'une nième bouteille de vin.
- Je pense aux malades qui prient pour leur guérison, prières épuisantes et bien décourageantes.
- Je pense aux couples battant de l'aile qui demandent à Dieu de leur redonner l'amour du premier baiser.
- Je pense aux employés doutant d'eux-mêmes en raison des humiliations que leur infligent les petits chefs et les DRH et qui souhaitent que Dieu les en délivre.
- Je pense à tous ceux qui achètent des billets de loterie et qui prient pour que Dieu fasse sortir leur numéro.
- Je pense à des affichettes répandues partout dans la ville de Palerme disant : « Santa Lucia (Sainte Lucie), délivrez-nous du pizzo, l'impôt payé à la Mafia »
- Je pense à tous ceux qui prient pour qu'un Dieu tout-puissant vienne surnaturellement à leur aide.
- Je pense à la Samaritaine demandant : « Donne-moi cette eau afin que je n'aie plus soif et que je ne vienne plus puiser ici. »

La « Parole » intérieure, source d'eau jaillissante. Jésus dit aussi un peu plus loin après avoir multiplié les pains : **Je suis le pain de vie, celui qui vient à moi n'aura plus jamais faim. (Jean 6 : 5-14 ; 33-35)**

Mais il précise bien que ce n'est pas un « miracle » destiné à nourrir les gens mais qu'il s'agit d'un « signe » désignant une nourriture intérieure, le « pain de vie », la « Parole qui est la vie et la lumière des hommes » :

Jean commençait son Évangile en présentant le dynamisme créateur de Dieu :

Au commencement était la Parole, toutes choses ont été faites par elle, en elle était la vie, la lumière des hommes.

C'est une « eau vive jaillissant jusque dans la vie éternelle » qu'il propose à la Samaritaine.

Plutôt que par des miracles surnaturels, la créativité de Dieu se manifeste en nous par la revitalisation que donne un pain de vie, une eau jaillissante en nous. Il dira plus loin un Souffle régénérant.

La « Parole », présence intérieure régénérante, créatrice. Dynamisme créateur de la vie et de la lumière des hommes. Elle agit en nous. Notre énergie s'enracine en elle. Mais elle n'agit pas sans nous.

« Il faut naître de nouveau » disait Jésus à Nicodème. Il faut arrêter de prier en s'imaginant qu'un Dieu tout-puissant va régler nos problèmes du haut du ciel, alors que c'est à nous de le faire – avec sans doute l'aide de nos prochains – animés que nous sommes par l'Esprit de Résurrection qui nous réoriente et nous rend capables, comme disait Paul, **« de faire infiniment au-delà de ce que nous demandons ou pensons. » (Ephésiens 3:20)**

Dynamisme créateur

- Dieu ne multipliera pas les pains pour ceux qui ont faim mais il suscitera à Coluche l'idée des Restaurants du Cœur, aux paroisses les services d'entraide et aux services de l'État l'élaboration des lois sociales nécessaires.
- Il n'enverra pas d'argent à l'alcoolique pour acheter son vin mais suscitera dans son entourage le mouvement bénéfique de la Croix Bleue ou des Alcooliques Anonymes qui réorienteront et redynamiseront son espérance.
- Il ne guérira pas miraculeusement le malade comme à la Grotte de Lourdes mais lui renouvellera le courage d'affronter dans la paix sa maladie – et sa mort – et rendra son regard serein.
- Il ne règlera pas lui-même les relations d'un couple mais leur fera rappeler par des amis ou par la Bible l'amour positif et bienveillant qui suscite le bonheur de l'autre et renouvelle l'amour mutuel.

- Il ne délivrera pas les Palermitains de l'impôt exigé par la Mafia, mais leur donnera le courage d'y résister et l'esprit d'entraide pour se regrouper et soutenir leurs dirigeants honnêtes.

Blocages. Mais justement Jean dénonce dès le début de son Évangile, les fausses, idées, les blocages spirituels et religieux qui détournent du soutien que Dieu donne.

Son premier récit est celui des noces de Cana. Jésus y transforme l'eau rituelle des purifications de la tradition juive en excellent vin de noces.

Il est suivi des marchands chassés du Temple. Il ne convient plus de mettre sa confiance dans l'efficacité de rites religieux comme les ablutions rituelles ou les sacrifices d'animaux que l'on supposerait capables de nous intégrer à l'Alliance de Dieu.

La Présence créatrice de Dieu fait monter en nous la joie de vivre comme un vin de noce et nous libère des obligations religieuses rituelles. On comprend que l'on reçoit **la vie et la lumière des hommes** par la seule présence de la Parole qui s'est incarnée en Jésus et qu'il nous transmet à Nicodème, maître juif, qui disait qu'on ne peut pas rentrer dans le sein de sa mère pour naître à nouveau, Jésus affirmait qu'il ne faut pas raisonner en termes matériels mais en une spiritualité renouvelée : « tu es maître en Israël et tu ignores ces choses ! »

Il libère aussi la femme de sa spiritualité samaritaine opposée à celle de Jérusalem, au profit de la source **d'eau vive** jaillissant librement en elle.

On comprend que cette force, cette réorientation intérieure étaient étouffées par l'attachement à des règles matérielles, des traditions religieuses qui détournent de la pleine présence divine qui, seule, sauve et renouvelle.

- **On reconnaît la présence de l'eau jaillissante**, en éprouvant de la joie lors du relèvement d'un alcoolique.
- **On comprend aussi que c'est la présence de la créativité de Dieu** que Jésus-Christ nous faisait connaître, et dont le dynamisme est créateur de la joie de la vie
- **On ne reconnaît pas la présence de l'eau jaillissante** lorsque des gens cherchent le sens de leur existence en pratiquant des rites de purification qui manifestent, certes, une véritable fidélité mais dont les contraintes sans joie, loin de développer la vie du fidèle, valorisent plutôt ses renoncements. Le Christ, justement, changeait l'eau des tristes purifications rituelles des juifs en excellent vin de fête.
- **On ne reconnaît pas la présence souriante et libératrice de Dieu**, par exemple, dans les préoccupations incessantes des végétariens, des végétaliens et des vegans.

Jean devait considérer qu'il y avait là une grave déviation de la Bonne nouvelle de l'Évangile puisqu'il commençait son Évangile justement par le remplacement de l'eau des rites de purification juifs par le bon vin de fête, par son refus d'offrir des sacrifices à Dieu dans le Temple.

Évidemment on peut se demander quels gestes, quels signes il accomplirait aujourd'hui, pour indiquer à notre population les erreurs spirituelles à éviter.

Comprendre Dieu est difficile mais nous avons seulement à discerner son Esprit créateur de Résurrection agissant en nous et autour de nous en nos prochains.

Comprendre Jésus est difficile aussi, mais nous avons seulement à découvrir la nouvelle situation qu'il propose pour les humains et que ses « signes » révèlent, sans nous attacher à une « divinité toute-puissante » que ses « miracles » manifesteraient.

La moitié des gens se sentent de nos jours, dit-on, tristes, anxieux, en colère, impuissants et coupables, inquiets. Jugent le futur inquiétant, l'humanité condamnée, et 39 % hésitent à faire des enfants !

J'aime pourtant citer la phrase de Jean-Jaurès : « Nous vaincrons le doute du peuple par la persévérance de notre fidélité. »

On ne reconnaît pas la présence souriante et libératrice de Dieu

- dans les prières incessantes
- dans les plaintes incessantes
- dans le mécontentement incessant
- dans les préoccupations incessantes des soins et des régimes alimentaires

On reconnaît la présence de l'eau jaillissante

- en vivant le relèvement d'un alcoolique
- en éprouvant le courage d'affronter la maladie ou le deuil
- en redécouvrant le respect et le soutien mutuel dans le couple
- en ayant le courage de se mobiliser à Palerme contre la mafia.

Et nous vivons malgré tout pleinement de sa présence qui nous nourrit comme du pain de vie et nous abreuve comme une eau jaillissante jusque dans la vie éternelle, afin que nous n'ayons plus jamais ni faim ni soif de rien.